



«Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en formation à distance»

Table d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance

ÉDITION 2009-2010

Document préparé par **Thérèse Lamy** et **Michel Richer** pour le Réseau d'enseignement francophone à distance (REFAD)

L'équipe du REFAD tient à remercier chaleureusement Mme Lamy et M. Richer pour leur professionnalisme et leur grande implication, ainsi que les spécialistes, les observatrices et les observateurs qui ont alimenté les échanges.

Le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD)

C.P. 47542
Comptoir postal Plateau Mont-Royal
Montréal (Québec) H2H 2S8
Téléphone : (514) 284-9109
Télécopieur : (514) 284-9363
Courriel : refad@sympatico.ca
Site Web : <http://www.refad.ca>

Table des matières

<i>Introduction</i>	<u>Page 3</u>
<i>Les mises en contexte</i>	<u>Page 4</u>
<i>Table du 12 novembre 2009</i> Débuter en formation à distance: visions d'étudiants et de formateurs	<u>Page 13</u>
<i>Table du 3 décembre 2009</i> Embûches, limites et défis de la FAD	<u>Page 28</u>
<i>Table du 4 février 2010</i> Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD	<u>Page 41</u>
<i>Table du 4 mars 2010</i> Savoir être et savoir faire: les nouvelles compétences à développer en FAD	<u>Page 60</u>
<i>Mot de la fin</i>	<u>Page 71</u>

Introduction

Pour son édition 2009-2010 de la Table d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance le REFAD poursuit sa mission en choisissant de se pencher sur des pratiques exemplaires ou émergentes en FAD, tout en partageant des expériences, des points de vue ou une vision de la formation à distance. Quatre rencontres ont été organisées sous forme d'audioconférences. Elles ont été tenues les 12 novembre et 3 décembre 2009 ainsi que les 4 février et 4 mars 2010. À cet effet, le REFAD a lancé au début de l'automne 2009 une invitation auprès d'intervenants en FAD, à la grandeur du pays.

Lors de ces audioconférences, nous avons réuni des intervenants provenant de diverses régions du Canada, de différents paliers d'enseignement et aussi de types forts variés d'organismes. La stratégie retenue ici par le REFAD vise à en apprendre davantage sur des projets bien concrets qui possèdent ou posséderont un impact sur la vision de la formation à distance au pays, et ce tant au niveau pédagogique que technologique. Cela est en parfaite adéquation avec le but visé par ces rencontres qui est d'encourager, à court et à long termes, le partage d'expériences ainsi que de favoriser l'échange de cours et de programmes. Nous nous retrouvons ici tout au cœur de préoccupations et de pratiques professionnelles très actuelles. Nous explorons donc cette année encore, sur des bases pragmatiques et expérientielles, diverses pratiques susceptibles d'inspirer bien des acteurs impliqués directement dans le développement de la FAD. Pour ce faire, nous nous sommes intéressés tout autant aux éléments constitutants qu'aux conditions de réussite.

Vous trouverez donc, ci-après, les comptes-rendus à la fois des présentations et des échanges entre tous les participants à ces quatre nouvelles tables. Les échanges ont permis aux intervenants invités et aux observateurs de partager des opinions, des idées et des pistes de réflexion. L'essentiel et les idées fortes des présentations et discussions s'y retrouvent ci-après. Une synthèse est également proposée à la section "Mot de la fin".

Bonne lecture ! L'équipe du REFAD

Les mises en contexte...

Afin de baliser les échanges et guider la réflexion en préparation aux rencontres, nous avons fait parvenir pour chacune des tables et à chaque participant un texte susceptible d'agir à la fois comme balise et comme tremplin aux échanges. Nous croyons à-propos de vous les présenter ici, en introduction à ce document.

*

1- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 12 novembre 2009 sous le thème « Débuter en formation à distance: visions d'étudiants et de formateurs »

Pour mieux situer le contexte de nos échanges, nous proposons, quelques notes qui pourront être explorées plus à fond lors de la rencontre à laquelle vous êtes convié.

Il y a quelques années, Jean-Pierre Masson analysait dans un texte le profil des apprenants à distance selon la typologie jungienne http://cqfd.telug.quebec.ca/distances/D5_1_e.pdf.

Selon cette typologie, on retrouve aussi en formation à distance deux types d'étudiants : les introvertis et les extravertis. Selon cet auteur, la formation à distance conviendrait mieux aux introvertis.

Comment un étudiant ayant les caractéristiques du profil introverti ou extraverti aborde-t-il, sa première expérience en formation distance ? L'étudiant introverti ose-t-il confier ses anxiétés, ses doutes ? L'étudiant extraverti pêche-t-il par excès de confiance ?

Est-ce que les divers intervenants chargés d'encadrement utilisent des stratégies particulières avec les étudiants qui commencent en formation à distance ?

2- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 3 décembre 2009 sous le thème « Embûches, limites et défis de la FAD»

Défis et embûches

« Reconstituer la filière historique de la formation à distance, c'est nécessairement remonter à l'émergence du concept d'éducation permanente et au développement du domaine; c'est établir le recoupement entre les valeurs rattachées à ce concept et celles que privilégie la

formation à distance. Par la remise en question des formes d'éducation traditionnelles inadaptées au profil de l'adulte, à son style de vie et à ses besoins, l'éducation permanente mise sur les capacités de l'adulte d'apprendre à apprendre; elle adopte des modes d'intervention et des formules pédagogiques adaptées à l'adulte, misant sur l'expérience; elle s'efforce de rejoindre le plus grand nombre de ceux qui se préoccupent d'accessibilité et de démocratisation. » (Henri ; Lamy.1989)

Parler des défis et embûches de la FAD, c'est parler du sens de ces pratiques de formation à distance, c'est parler des valeurs qui sous-tendent ces pratiques. Dans les années 80-90, les grands défis pour la FAD se déclinaient ainsi :

- L'accessibilité pour diverses clientèles à l'éducation - accessibilité : géographique, en fonction du style de vie, économique, psycho-sociale, culturelle.
- Le dialogue – interaction - pour rompre l'isolement, contrer l'abandon, comment établir une communication bi-directionnelle entre l'apprenant et le système éducatif d'où provient la formation.
- L'autonomie- indépendance - il ne faut pas confondre autonomie et individualisation. Favoriser l'autonomie, c'est favoriser le processus par lequel la personne devient de plus en plus apte à se prendre en main, à se diriger par elle-même dans sa vie et dans sa manière d'apprendre

Les embûches

Crédibilité

On reprochait autrefois à la formation à distance de donner des diplômes à rabais. Les étudiants qui s'y inscrivait, recevaient, disait-on, un diplôme qui n'était pas reconnu par les employeurs et les autres universités. Nous avons cru que cette embûche n'existait plus, un cas récent rapporté par les journaux nous rappelle qu'il subsiste certains noyaux durs qui ne reconnaissent pas la crédibilité des diplômes offerts par les établissements en FAD.

Abandons

Un grand nombre d'abandon - comment encadrer les étudiants pour soutenir leur cheminement en FAD ?

Peu d'interaction entre les étudiants conduisant à un sentiment d'isolement et à la démotivation

- la production de matériel pédagogique selon un mode industriel de production pour abaisser les coûts qui standardisait le matériel de cours destiné en principe à une démarche individuelle
- des technologies d'information linéaire, telles les émissions de tv qui permettent peu d'interaction - comment alors favoriser la démarche individuelle et le support à l'étudiant ?

Comment arriver à fabriquer des produits pédagogiques qui sont centrés sur l'apprentissage de l'étudiant plutôt que sur l'enseignement de connaissances ? Un changement de paradigme éducatif important...

En cette première décennie de l'an 2000 les défis et les embûches sont-ils les mêmes ?

3- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 4 février 2010 sous le thème « Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD »

Pour notre réflexion avant cette table sur les technologies émergentes, voici un extrait de l'éditorial de Thot -Cursus du 13 janvier 2010* que nous jugeons pertinent à notre réflexion :

"L'apprentissage, social par excellence »

Si l'on apprend bien en soi, une large part de nos connaissances trouve sa source dans notre environnement humain. Mieux, les bribes d'information dont nous disposons s'enrichissent et se complètent grâce à l'interaction permanente qui nous lie à notre milieu. Nous construisons notre environnement autant qu'il nous construit.

De cette observation est née la théorie de l'apprentissage social, ou 'social learning'. Celle-ci a trouvé une seconde jeunesse grâce aux réseaux sociaux numériques qui ont considérablement élargi notre environnement. Les conversations naissent, se déploient et se transforment désormais entre des milliers d'individus qui se découvrent des intérêts partagés.

En même temps que s'épanouissait la communication en réseau, apparaissait la nécessité du travail collaboratif. Là encore, l'évidence fait loi : de plus en plus, les produits du travail naissent du collectif. Si les habitudes managériales ont longtemps privilégié l'individuel sur le groupe, les outils de réseautage social apportent aujourd'hui leur contribution pour fluidifier les échanges internes aux organisations de travail et, partant, modifier les pratiques.

Mais on constatera aisément, en participant aux échanges liés au 'social learning' et au travail collaboratif qui se développent sur le Web, qu'en la matière l'injonction tient encore beaucoup plus de place que le retour d'expériences positives. Pourtant, certains sites et espaces de dialogues s'ouvrent, nous les avons visités pour vous.

Dans les établissements d'enseignement, la situation est sensiblement la même que dans les organisations de travail : le collectif, on en parle, mais on ne l'applique pas beaucoup. A force d'hésiter et de réfléchir, on risque bien de manquer le train des réseaux, qui introduisent brutalement, et plutôt joyeusement, les personnes dans les dispositifs et les organisations.

Ne croyons-nous pourtant pas que les réseaux sociaux constituent l'Eldorado des territoires de l'apprentissage. On y côtoie de nombreuses personnes, on y brasse d'innombrables concepts et idées, mais qu'en retient-on ? L'apprentissage, en finale, relève bien de l'alchimie personnelle, et il n'est pas sûr en la matière que le "plus" soit toujours l'ami du "mieux".

D'où l'importance de l'enseignant, de l'animateur de communauté, du manager pour veiller à la qualité des échanges et de la production finale. Cet indispensable médiateur doit ici rendre les choses possibles plutôt que les empêcher."

* L'article en ligne : <http://www.cursus.edu/?module=newsLetter&action=get&uid=296>

4- Table d'échanges techno-pédagogiques du jeudi 4 mars 2010 sous le thème «Savoir être et savoir faire: les nouvelles compétences à développer en FAD»

Pour notre table du 4 mars, il importe de clarifier certains des concepts dont il sera question. Voici quelques définitions auxquelles nous vous invitons à réfléchir avant notre discussion.

On ne peut parler de savoir que lorsque les connaissances acquises sont nombreuses et systématisées. On ne connaît pas si on est limité à une accumulation d'informations. « Savoir c'est être en mesure d'expliquer et d'appliquer ce que l'on sait (Reboul, 1980) », c'est -à-dire l'utiliser pour résoudre des problèmes nouveaux, définir d'autres concepts. Ainsi on peut parler de compréhension dans le domaine de l'enseignement quand l'élève est capable de s'interroger, de réfléchir, d'exercer sa pensée, de dépasser éventuellement l'éducateur, au lieu de se contenter de suivre et de répéter. L'abeille ne sait pas parce qu'elle ne comprend pas le mécanisme qui mène du nectar au miel.

(Dictionnaire actuel de l'éducation / R. Legendre, p.502, 1988)

Savoir, savoir-faire, être et savoir-être

Schématiquement, on peut distinguer quatre grands domaines éducatifs : le savoir, le savoir-faire, l'être et le savoir-être. Le savoir correspond aux connaissances intellectuelles. Les recherches en éducation relatives au savoir ont pour objectif de trouver les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir des connaissances : observation, lecture, écriture, mathématiques, connaissances de l'Homme et de l'Environnement, métaconnaissances, ...

Le savoir-faire correspond à des compétences pratiques, à la maîtrise par l'expérience de l'exercice d'une activité artisanale, artistique, domestique ou intellectuelle. Ces compétences s'acquièrent par la pratique d'une activité et par l'apprentissage d'automatismes moteurs.

Les recherches en éducation relatives au savoir-faire ont pour objectif de trouver et d'appliquer les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir des compétences et des habiletés pratiques et/ou intellectuelles. L'être correspond à l'état biologique, physique et psychique d'un individu. Les recherches en éducation relatives à l'existence de l'être ont pour objectif de trouver les moyens pédagogiques permettant, dans les situations éducatives, de favoriser et d'atteindre l'état d'être optimal : état de santé, de bien-être, de motivation, de confiance et de satisfaction des besoins naturels et psychiques (joie, plaisir, "liberté", "perception", reconnaissance, sécurité, justice, intégrité, authenticité, capacité, intimité, diversité, confort, créativité, affection, ...). Le savoir-être correspond à la capacité de produire des actions et des réactions adaptées à la société humaine et à l'environnement. Cette capacité s'acquiert en partie par la connaissance de savoirs et de savoir-faire spécifiques. Les recherches en éducation relatives au savoir-être ont pour objectif de trouver les moyens pédagogiques permettant aux apprenants d'acquérir au mieux la maîtrise d'actions et de réactions adaptées à leur organisme et à l'environnement : préservation, hygiène, empathie, contrôle personnel, comportement adéquat, respect, action collective, entraide, affirmation de soi, maîtrise, communication, gestion des conflits.

(Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Savoir-%C3%AAtre>)

Comptes-rendus des audioconférences

Mise en garde :

Les lecteurs doivent être conscients qu'il s'agit ici bel et bien de "comptes-rendus" et non d'une transcription mot à mot des présentations et des discussions. Les propos des intervenants ont été rapportés de façon à refléter le plus fidèlement possible le sens de leurs interventions. La lecture des comptes-rendus doit tenir compte du fait qu'il s'agissait d'échanges oraux, dans une formule « présentations-échanges », et non de propos prévus nécessairement pour une publication écrite. Ainsi, le contenu pourrait paraître parfois incertain et quelques déclarations peuvent sembler plus imprécises que dans un texte prévu pour la publication. En contexte, ceci apparaît comme une propriété plutôt naturelle du passage de l'oral à l'écrit.

Nous prions également les lecteurs de tenir compte, le cas échéant, des dates des interventions. Effectivement, le monde de la formation et les environnements d'apprentissage à distance évoluent rapidement et les partenariats, projets, situations auxquels peuvent faire référence les intervenants ont un caractère parfois très évolutif. Or, près de cinq mois séparent la première audioconférence de la dernière. Il peut donc arriver qu'à l'automne 2009, un intervenant parle d'une situation en devenir alors qu'un autre, au printemps 2010, en parlera au passé. Cela est dû non pas à une inconstance des personnes concernées, mais bien au simple passage du temps...

Table d'échanges techno-pédagogiques FAD

ÉDITION 2009-2010

Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD

RÉUNION DU 12 NOVEMBRE 2009

« Débuter en formation à distance: visions d'étudiants et de formateurs? »

Participante: - Ginette Provost Flatow (Étudiante en FAD)

Présentation : *Débuter en formation à distance: visions d'étudiants*

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christian Côté (Conseil scolaire francophone de la C.-B.)
- Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
- Wendy Lowe (La Cité Collégiale)
- Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
- Jean Mongrain (Centre francophone d'éducation à distance de l'Alberta)
- Kathleen Raymond (Étudiante en FAD)
- Brigitte-Louise Lessard (Étudiante en FAD)
- Jean Benoît (Université Bishops)
- Andrée Deschênes (Service régional à la FGA du RECIT en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine)
- Rachelle LeClair (Campus de Shippagan de l'Université de Moncton)
- Nicole Cadieux (Conseil des écoles catholiques du Centre-est)
- Caroll-Ann Keating (Téluq)

RÉUNION DU 3 DÉCEMBRE 2009

« Embûches, limites et défis de la FAD »

Participante: - Suzanne Huot (Collège Boréal)

Présentation 1 : *Embûches, limites et défis de la FAD*

Participante: - Lise Bégin-Langlois (Université Laval)

Présentation 2 : *Embûches, limites et défis de la FAD*

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Caroll-Ann Keating et Ginette Laurendeau (Téluq)
- Carolle Roy (Collège universitaire de Saint-Boniface)

- Pierre Clavet (Campus de Moncton de l'Université de Moncton)
 - Johanne Hachey (Consultante en FAD)
 - Carole Morrissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Martine Tremblay (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys)
 - Lucie Audet (Consultante en éducation / Agente de projets pour le REFAD)
-

RÉUNION DU 4 FÉVRIER 2010

« *Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD* »

Participante: - Wendy Lowe (La Cité collégiale)

Présentation 1: Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD

Participante: - Julie Boissonneault (Université Laurentienne)

Présentation 2 : Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Simard, Sylviane Roulet et Carroll-Ann Keating (Téluq)
 - Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
 - Pascale Blanc (HEC Montréal)
 - Suzanne Huot (Collège Boréal)
 - Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projets pour le REFAD)
 - Carole Morrissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Christine Filion et Charles Vallée (Université Laurentienne)
 - Nicole Teta Nokam (MATI Montréal)
-

RÉUNION DU 4 MARS 2010

« *Savoir être et savoir faire: les nouvelles compétences à développer en FAD* »

Participant: - Mamady Camara (SEFFA / Collège Mathieu)

Présentation 1 : Savoir être et savoir faire: les nouvelles compétences à développer en FAD

Participante: - Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projet pour le REFAD)

Présentation 2 : Des compétences: Pour Qui ? Pourquoi ? Comment ?

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Simard, Christiane Le Clech, Denis Ross et Carol-Ann Keating (Téluq)
 - Lise Bégin-Langlois et Claude Potvin (Université Laval)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Diane Tragnée (Cégep @ distance)
 - Andrée Deschênes (Service régional à la FGA du RECIT en Gaspésie et aux Iles-de-la-Madeleine)
 - Jean Loisier (Consultant en éducation et agent de projets pour le REFAD)
 - Carolle Roy (Collège universitaire de Saint-Boniface)
 - Kathleen Raymond (Étudiante en FAD)
-
-

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

RÉUNION DU 12 NOVEMBRE 2010

**« Débuter en formation à distance:
visions d'étudiants et de formateurs? »**

Participante: Ginette Provost Flatow (Étudiante en FAD)

Présentation : «Débuter en formation à distance: visions d'étudiants»

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christian Côté (Conseil scolaire francophone de la C.-B.)
 - Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
 - Wendy Lowe (La Cité Collégiale)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Jean Mongrain (Centre francophone d'éducation à distance de l'Alberta)
 - Kathleen Raymond (Étudiante en FAD)
 - Brigitte-Louise Lessard (Étudiante en FAD)
 - Jean Benoît (Université Bishops)
 - Andrée Deschênes (Service régional à la FGA du RECIT en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine)
 - Lucie Pearson (Ministère de l'Éducation du N.-B.)
 - Rachelle LeClair (Campus de Shippagan de l'Université de Moncton)
 - Nicole Cadieux (Conseil des écoles catholiques du Centre-est)
 - Carroll-Ann Keating (Téluq)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2009.

Présentation : « Débuter en formation à distance: visions d'étudiants », Ginette Provost Flatow (Étudiante en FAD)

Présentation...

Le document préparé par Ginette Provost Flatow encapsule de belle façon à la fois une présentation d'elle-même et un certain nombre d'éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[DEBUTER EN FORMATION A DISTANCE](#)

Des études, une histoire de vie...



J'ai débuté en FAD à la TELUQ et à l'université de Montréal il y a 25 ans. Le titre du programme à la TELUQ était « Gestion Prospective du Travail » et à l'université de Montréal c'était CAFE, cours de français. À l'époque les choix étaient beaucoup plus restreints, en fait les étudiants d'aujourd'hui sont choyés. En ce qui me concerne, tout se passa bien, mais le programme de la TELUQ choisi à l'époque ne me convenait pas, donc abandon.

Vingt cinq ans plus tard à l'âge de 50 ans, je débute ma maîtrise en FAD lorsque je m'installe à New-York. Pourquoi à 50 ans? L'âgisme, c'est-à-dire que j'étais dans l'impossibilité de trouver du travail au Québec dans les domaines où j'avais de l'expérience. C'était les études ou l'aide sociale tout simplement.

Lorsque je me suis inscrite en maîtrise en formation à distance, j'étais dans un cul-de-sac. Je ne trouvais plus de travail intéressant. Ma situation était assez déprimante, c'est-à-dire passer de l'enseignement collégial à l'aide sociale.

L'autonomie est importante pour moi. C'est définitivement pourquoi j'ai choisi la formation à distance. Mais ma maîtrise en formation à distance m'a aussi appris à être audacieuse, à ouvrir mon esprit à des solutions nouvelles en éducation. J'ai énormément utilisé ma créativité au cours de cette maîtrise et j'en suis ravie.

Puisque j'enseignais dans le domaine de la mode, j'ai cru que l'étape suivante c'était d'être chargée de cours à l'école supérieure de la mode de l'UQAM. Cette maîtrise était en fait une assurance pour le futur.

Lorsque j'ai rencontré mon conjoint qui devint mon mari, j'ai déménagé à New -York et la seule façon de garder mon lien avec la francophonie fut la formation à distance à la TELUQ.

Mes objectifs à l'entrée :

L'autonomie, l'épanouissement, l'estime de soi, l'accomplissement, l'enseignement.

Mes motifs à l'entrée :

Le travail, l'étude, découvrir une discipline d'enseignement du futur.

Je pourrais dire que cette maîtrise m'a sauvé la vie, car étant une immigrée aux États-Unis, victime de l'âgisme, et souffrant de sclérose en plaques, mon futur ne semblait pas très rose. En fait les études à distance c'est un peu une course contre la montre avec les sous et avec le temps! Honnêtement, je me demande si j'aurais pu persévérer sans l'aide de mon mari?

Mes études en maîtrise m'ont dirigée lentement mais sûrement vers l'écriture, et l'édition de livres. Mais ma motivation première, fut le fait que je désirais continuer dans le domaine de l'enseignement. Lorsque le collège Lasalle m'a remerciée de mes services en tant que chargée de cours, je savais que mes capacités dans le domaine de l'enseignement collégial étaient solides. Mais il était nécessaire de posséder une maîtrise pour être tuteur à l'école supérieure de la mode de l'université du Québec. Je voulais faire une transition entre l'enseignement collégial et l'enseignement universitaire.

Une maîtrise, c'est beaucoup de travail, la motivation est l'ange gardien, si l'on veut, qui nous guide et nous fait avancer. Dernièrement je me suis tournée vers l'écriture puisque je vis à New York, donc la perspective d'enseigner à l'UQAM semble éloignée. Mes études m'ont enseigné l'art de faire une synthèse, de faire un résumé et bien sûr de faire de la recherche.

En fait, c'est surtout la recherche qui m'a séduite, ce sont des recherches personnelles en formation à distance, sur des sujets qui me tiennent à cœur, par exemple, la FAD pour les aînés, l'autoformation, les intelligences, les formes de communication, etc.

Depuis 3 années je suis Pair Ancien à la Téluc, et cette expérience m'a fait lancer le site <http://pairsanciens-pairsnouveaux.blogspot.com>



Ce site reçoit des visiteurs de France, de Mauritanie, du Maroc, de l'Amérique latine, du Canada etc. Cette expérience m'a fait réfléchir sur la FAD, les besoins et angoisses des nouveaux étudiants.

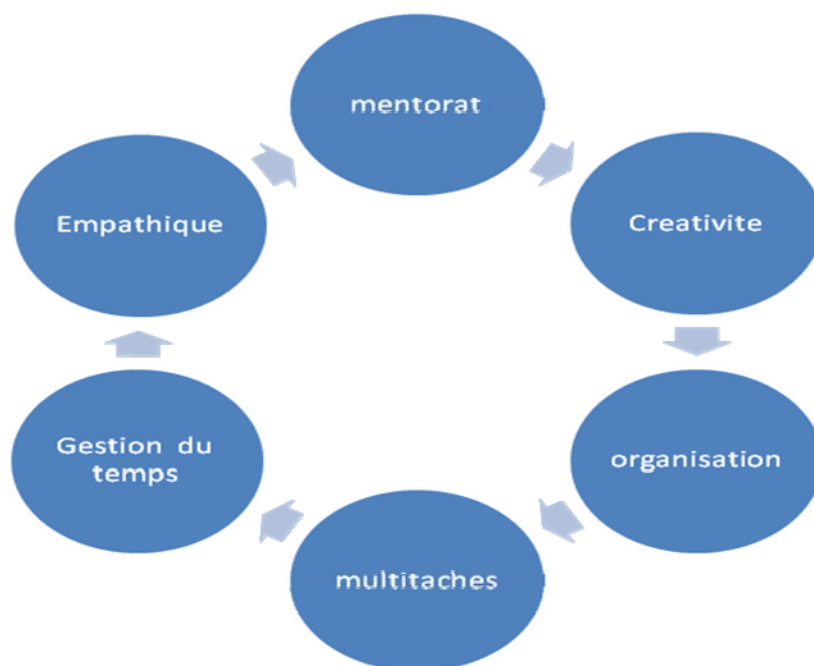
Débuter en formation à distance c'est comme une énorme montagne, chaque main tendue est extrêmement importante. Par exemple, en débutant une maîtrise en formation à distance, je n'avais jamais eu la chance de lire un mémoire... C'est tout de même important. Il y a aussi le stress de savoir ce que l'on attend de moi? Et du stress il y en a... Surtout lorsque c'est une question de survie financière et que l'on étudie à temps plein.

Je crois être la voix de presque tous les étudiants qui débutent à la maîtrise. Je n'étais également pas au courant qu'un mémoire doit être écrit dans le sens des recherches du professeur!

Il faut aussi s'adapter lors des téléconférences, ne pas compter sur la communication non verbale. Il ne nous reste que le ton de la voix, ce qui est peu. Pour une personne qui avait plus de 35 ans d'expérience sur le marché du travail, l'adaptation peut être difficile car que la personne située au dessus définit la relation (tuteur ou professeur) et la personne en dessous s'y adapte ou résiste! Il peut être parfois difficile pour un tuteur ou un professeur de réaliser que l'étudiant adulte arrive avec du bagage.

Quoi qu'il en soit, heureusement j'avais l'habitude d'être autonome et autodidacte. Apprendre pour moi est un processus continu, si je recule de 30 ou 35 ans, car je suis un « baby boomer », je peux affirmer que j'étais autodidacte de par mes lectures.

Mes forces



J'utilise la communication intra-personnelle, une des intelligences de Gardner.



La communication intra-personnelle est l'action de communiquer avec soi-même, d'échanger des informations entre soi et soi. Elle se situe au niveau de tout ce qui se passe à l'intérieur des gens lorsqu'ils pensent, ressentent des émotions, conçoivent des idées, réagissent à certaines situations, imaginent ou rêvent. Mais est-ce le cas de tous les étudiants? Ont-ils besoin de l'intelligence intra-personnelle pour réussir en FAD ?

C'est un beau sujet de recherche, et je compte écrire mon essai sur les types d'intelligences dont un étudiant en FAD a idéalement besoin. En fait comme le propose Gardner, je propose une nouvelle intelligence spécifique aux étudiants en FAD « *l'intelligence synergique* ».



J'ai pratiquement réussi ma maîtrise, il ne me reste que 2 cours, mais ma réussite ne dépend pas seulement de moi, mais également des concepteurs de cours de la TELUQ. Ces cours sont extrêmement bien conçus. En fait j'ai grandement envie de retourner à l'université de Montréal, à distance, pour suivre leur évolution et peut-être comparer les deux styles... À mon avis, nul n'offre autant de choix que la Télug de l'université du Québec, cependant du côté anglophone, l'université Concordia fait du très bon travail. Et pour terminer, voici les objectifs généraux que je m'étais fixés.



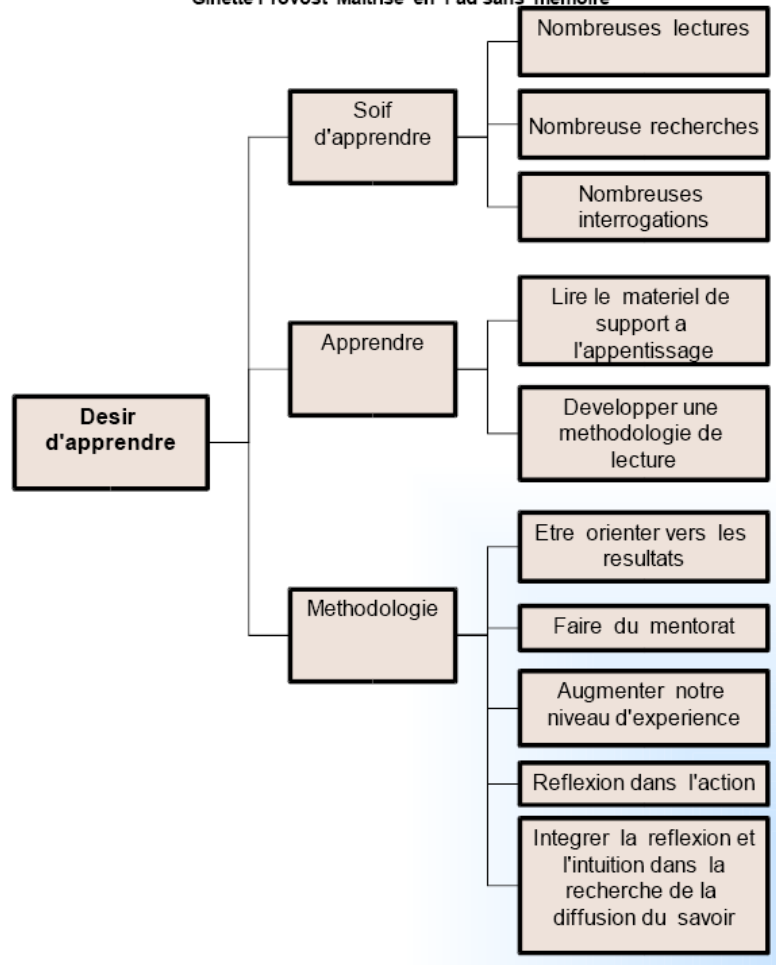
**** *Discussion...* ****

Des points de vue d'étudiants

Réunis autour de notre table virtuelle du 12 novembre 2009, plusieurs étudiants ont eu l'occasion de partager ce qui doit caractériser les débuts en formation à distance. Nous vous proposons, ci-après, un tableau préparé par madame Provost Flatow. Suivra, dans une liste à puces, les principaux commentaires reçus des autres étudiants sur ce même sujet.

DEBUTER EN FORMATION A DISTANCE

Ginette Provost Maitrise en Fad sans memoire



Des conditions de réussites...

Des étudiants nous disent qu'il faut :

- Devenir consciemment autodidacte, en utilisant toutes les ressources mises à notre disposition;
- Développer des stratégies de lecture et de prise de notes;

- Reconnaître « ses » meilleures stratégies d'apprentissage, les revisiter régulièrement et faire preuve de constance;
- Trouver prioritairement des solutions aux difficultés financières afin d'avoir l'esprit libre quant à cette dimension;
- Concilier travail, famille études et... vie personnelle;
- Avoir de la passion pour notre projet d'étude! Y croire! Vouloir et être mature à cet égard.
- Être assidu, gérer son temps d'étude en fonction d'un plan de travail personnel;
- Profiter des ressources de mentorat, sous toutes ses formes (encadrement-cours, encadrement-programme, encadrement par les pairs...)
- Faire preuve de débrouillardise et aller chercher, comme étudiant, ce dont on a besoin.
- S'accorder des temps d'arrêt pour se questionner, développer ses capacités d'introspection, réfléchir et apporter les ajustements qui s'imposent;
- Expérimenter la réflexion avant l'action, dans l'action et après l'action;
- Avoir une volonté de fer!

Et à propos des introvertis et des extravertis

Sur la question des types d'étudiants qui se retrouvent en formation à distance, des points de vue différents ont été émis... Une intervenante a identifié que les clientèles évoluent peut-être, mais qu'il y a probablement aujourd'hui autant d'introvertis que d'extravertis en formation à distance. Pour débiter, cheminer et surtout terminer un

cheminement en FAD, il faut aller au-delà des difficultés qui surgissent et ce que l'on soit introverti ou extraverti.

Les difficultés sont sûrement différentes d'un étudiant à l'autre... Pensons simplement à l'extraverti qui se retrouve soudainement seul, dans ce qu'il croit être un grand désert. La motivation est alors plus qu'importante. Même chose pour l'autonomie. Mais pour cet étudiant qui cherche davantage le partage et les échanges, il y a toujours des possibilités. En plus des ressources du cours et du programme, il y a toujours un soutien possible par les pairs et les gens du milieu. C'est important. Il faut le réaliser et savoir en profiter.

Les plus grandes difficultés rencontrées au début d'un parcours en FAD...

Les éléments-clés identifiés sont ici :

- L'isolement. Le sentiment de se retrouver seul, et de ne pas trop savoir quoi faire ou par quel bout commencer.
- La difficulté de demander conseil ou de questionner la personne qui encadre, pour s'assurer que ce que l'on fait est correct. Comme adulte, surtout à un certain âge, c'est à tout le moins gênant, parfois humiliant comme geste à poser...
- La «panique» du premier travail à remettre. Qu'est-ce ce qui est vraiment attendu?
- Travailler sa gestion du temps et le respect des échéances.
- Gérer la charge de travail qui est souvent très importante pour le temps dont on dispose.

- Structurer ses recherches, en procédant avec la méthodologie qui nous convient vraiment le mieux.

Des éléments de solution...

Pour palier aux difficultés des débutants en FAD certaines approches et certaines actions peuvent être considérées, et ce tant par l'étudiant que par l'institution.

- Inviter les différents intervenants en encadrement-cours et en encadrement-programme à être proactifs en devançant les demandes.
- Décider d'avoir recours aux ressources d'encadrement.
- Comprendre que lorsque l'on communique avec son tuteur, on ne le dérange pas. Il est là pour ça...
- Offrir et utiliser un forum dans un cours pour profiter d'un canal additionnel de communication.
- Se donner un horaire personnel, plutôt rigide, et s'y conformer. Il peut s'agir de temps de lecture, de réflexion, de recherche, d'écriture...
- Comprendre et décider qu'il n'est peut-être pas nécessaire de tout lire pour tout comprendre. Il est possible, et parfois souhaitable, de faire une certaine sélection en ce qui concerne le matériel d'apprentissage.
- Aussi, quand c'est offerte, le recours à un report de la date de fin de cours peut éviter, à un étudiant, l'échec. Pour l'étudiant adulte cela peut être une bonne façon de gérer certaines priorités.
- Ne jamais minimiser le rôle des émotions en apprentissage : anxiété, confiance, excès de confiance, isolement, débrouillardise. Il faut saisir l'état

d'esprit des gens qui commencent en formation à distance.

- Réaliser aussi que chacun arrive avec son bagage de vie, son expérience, ses peurs, ses doutes et ses convictions.
- Communiquer, communiquer et encore communiquer! Ne surtout pas rester isolé dans son coin.

Au secondaire, pareil, pas pareil?

En FAD il y a beaucoup de points communs entre ce qui se passe au secondaire et ce qui prévaut à d'autres cycles d'enseignement. Toute l'idée du mentorat est ici particulièrement centrale. Pour les élèves du secondaire qui suivent des cours en ligne, les premiers facteurs de décrochage sont certainement la gestion du temps et la motivation. Pour les élèves qui ont 14, 15, 16 ou 17 ans, et qui ont l'habitude de la salle de classe, il devient vite difficile de ne plus être entourés de la même façon.

Nous devons aussi constater que la dynamique de groupe change, et de beaucoup, en formation à distance. Il faut donc trouver des moyens de ne pas perdre, dans les espaces virtuels, des étudiants qui sont habituellement entourés en mode présentiel. Le mentorat, l'encadrement au quotidien, voilà sûrement ce sur quoi il faut miser et placer beaucoup de nos énergies. Il y a au secondaire, pour l'élève en FAD, tout un changement de culture. Nous constatons, depuis déjà quelques années, que le taux de décrochage est beaucoup moins grand quand on met en place un accompagnement direct, à l'intérieur de l'école. Un accompagnement de proximité. Les cours en ligne demeurent bien sûr « à distance », mais il est souhaitable de toujours avoir une ressource locale, sur place, pour accompagner l'élève. Cette stratégie d'accompagnement à la fois par le professeur à distance et par une ressource sur place semble être une stratégie à privilégier dans le contexte du secondaire. Une présence locale, c'est aussi toujours les yeux, et parfois beaucoup les oreilles, de l'enseignant à distance. Bref, avec les élèves du secondaire, c'est sans doute une bonne piste à suivre et... peut-être la clé de la réussite. C'est une

bonne façon d'agir sur le développement de l'autonomie, sur la responsabilisation et sur le développement de bonnes habitudes de travail en FAD.

Et pour terminer ce compte-rendu, un commentaire reçu au lendemain de la table d'échanges...

« Le commentaire que j'aurais voulu faire hier est le suivant :

Dans les écoles du N.-B., comme ce fut mentionné pour les autres écoles au Canada, les étudiants sont encadrés par un « enseignant collaborateur certifié » dans leur école. J'ai aussi constaté que les étudiants qui suivent des cours à distance le font à des périodes précises de la journée, comme si c'était un cours "normal" en face à face.

Depuis 2 ans, des étudiants du secondaire reçoivent la permission de suivre des cours à notre campus alors qu'ils sont toujours au secondaire. J'ai eu l'occasion d'accueillir plusieurs de ces étudiants dans le cours que j'enseigne à distance et j'ai détecté deux approches : les étudiants qui n'ont jamais suivis de cours à distance au secondaire s'intègrent bien au mode de livraison asynchrone, mais ceux qui ont déjà suivi des cours en ligne s'attendent à ce que la formation à distance soit livrée de la même façon qu'au secondaire et que le prof soit disponible à la période associée au cours et qu'ils n'ont pas à interagir avec le contenu de cours hors de ces périodes. Est-ce que nous inculquons de fausses conceptions de la FAD aux étudiants avec les méthodes en place au secondaire? »

Jocelyn Nadeau
Directeur - Éducation permanente et Technologies de l'information, UMCE

Documentation complémentaire

Table du 12 novembre 2009

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants, mentionnés ou proposés par madame Ginette Provost Flatow, comme compléments à sa participation à cette table:

PAIRS ANCIENS-PAIRS NOUVEAUX : <http://pairsanciens-pairsnouveaux.blogspot.com/>

LIVRE DE VIE : <http://livredevie.tripod.com/>

L'INTELLIGENCE SYNERGIQUE : <http://www.intelligence-synergique.com/>

PROJET LIVRE DE VIE : <http://projet-livre-de-vie.tripod.com/>

EMPATHIE ET INTUITION EN FORMATION À DISTANCE : <http://empathie-intuition.tripod.com/>

QUEBEC-FORMATION-DISTANCE, se rapprocher à distance : <http://quebec-formation-distance.ning.com>

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD

RÉUNION DU 3 DÉCEMBRE 2009

« *Embûches, limites et défis de la FAD* »

Participante: - Suzanne Huot (Collège Boréal)

Présentation 1 : Embûches, limites et défis de la FAD

Participante: - Lise Bégin-Langlois (Université Laval)

Présentation 2 : Embûches, limites et défis de la FAD

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Carol-Anne Keating et Ginette Laurendeau (Téluq)
 - Carole Roy (Collège universitaire de Saint-Boniface)
 - Pierre Clavet (Campus de Moncton de l'Université de Moncton)
 - Johanne Hachey (Consultante en FAD)
 - Carole Morrissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Martine Tremblay (Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys)
 - Lucie Audet (Consultante en éducation / Agente de projets pour le REFAD)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2009.

Présentation 1 : Embûches, limites et défis de la FAD

Participante: - Suzanne Huot (Collège Boréal)

Une entrée en matière ...

Mon intention aujourd'hui est de partager notre expérience acquise ici au Collège Boréal et, également, de puiser à même vos propres expériences et vos ressources. Ma contribution se fera donc plus dans un format discussion que présentation. Nous allons utiliser dans quelques instants le document PDF que je vous ai fait parvenir, mais juste avant de le parcourir voici quelques données pour situer le contexte de mon propos :

- ➔ Le Collège Boréal couvre environ 85% du territoire géographique de l'Ontario;
- ➔ Nous avons 7 campus et 47 points de service, dans 38 municipalités;
- ➔ Notre clientèle compte 2,000 étudiants à temps plein, 4,800 en éducation permanente et 500 en apprentissage et métiers;
- ➔ Nous offrons de la formation à distance depuis plus de quinze ans, surtout sous format vidéo et en salle de classe.

Notre principal défi présentement concerne l'enseignement en mode asynchrone, car nous voulons offrir à nos étudiants une expérience de même qualité que ce qu'ils ont en mode synchrone.

Document de soutien...

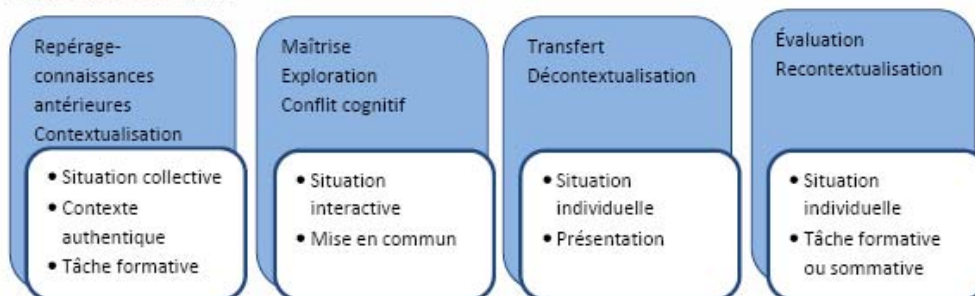
Nous vous invitons, dans un premier temps, à prendre connaissance du document de soutien, proposé par madame Suzanne Huot. Suivront les éléments-clés relevés lors des échanges et de la discussion.

REFAD – Table techno-pédagogique du 3 décembre 2009

Embûches, limites et défis de la FAD

Qu'as-tu appris?	Comment as-tu appris?
Entre 0 et 10 ans?	À marcher?
Entre 11 et 16 ans?	À parler?
Entre 16 ans et maintenant?	À conduire une bicyclette?

Approche pédagogique



Valeur ajoutée

1. **Contextualisation** – La tâche donne un sens – Pourquoi apprendre ceci? Donne la permission à l'apprenant de prendre des risques et d'apprendre de ses collègues.
2. **Mise en commun** – Développe la pensée critique – analyse, synthèse, métacognition
3. **Décontextualisation** - Présentation limitée à l'enseignement des éléments erronés ou manquants.
4. **Recontextualisation** – Vérification du degré d'atteinte du résultat visé dans un nouveau contexte.

Le rôle du professeur, quant à lui, évolue. Il est maintenant motivé par une intervention directe sur le système de représentation que possède l'apprenant. Pour ce faire, le professeur devient **facilitateur, guide, collaborateur, et même apprenant.**

Commentaires de professeurs

- 1- Mes apprenants étaient compétents à prendre les signes vitaux lors des laboratoires, alors j'ai offert nos services pour participer à une petite activité dans une école primaire. À ma grande surprise, les apprenants ont eu de la difficulté à s'adapter à la situation.
- 2- Je ne sais pas pourquoi, mais les apprenants se plaignent souvent de ne pas avoir appris ceci ou cela, même si ces notions ont été enseignées lors d'un cours préalable.

MORISSETTE, Rosée. *Accompagner la construction des savoirs*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 2004

REFAD – Table techno-pédagogique du 3 décembre 2009

Exemple de tâche

Tu es policier dans une grande ville avec dix années d'expérience. Tu aimerais un jour être promu au bureau d'enquête.

Dans le cas de violence conjugale, c'est la politique de ton département d'envoyer un seul policier pour enquêter. Suite à une enquête préliminaire, l'officier décide si c'est nécessaire d'appeler un autre pour l'appuyer.

Pendant une patrouille un soir, tu reçois un appel pour la violence conjugale. Quand tu arrives, la victime sort de la maison en criant à l'aide. Elle a des bleus sur son visage et ses vêtements sont déchirés. En rentrant dans la maison, tu vois que son mari est un des détectives dans le bureau d'enquête. Il indique que la situation est résolue maintenant, que c'était seulement une différence d'opinions.

Tu reconnais qu'il s'agit d'une situation problématique et que tu devras décider comment la gérer.

Remets un tableau qui énonce la **ligne de conduite** que tu choisiras.

Dans ton tableau :

- identifie diverses lignes de conduite que tu pourrais prendre (minimum de 3)
- ajoute les parties (personnes) qui seront affectées
- indique les risques et les avantages
- indique quelle ligne de conduite tu choisis de façon définitive
- indique l'impact possible de la ligne de conduite choisie

Le travail se fait en équipe de 3 personnes.

Modes de prestation des cours à distance

Vidéoconférence Synchrone Avec ou sans appui du portail	Mode mixte Synchrone et asynchrone Face à face avec appui du portail	Entièrement en ligne Asynchrone Dans le portail
---	--	--

Le mode entièrement en ligne nous pose le plus grand défi quant à l'utilisation de l'approche socioconstructiviste. Comment amener les apprenants à vivre le conflit cognitif nécessaire à la construction des savoirs, savoir-faire et savoir-être?

Comment, en mode asynchrone, peut-on réaliser **une activité collaborative** par laquelle l'apprenant aura la chance d'apprendre de ses collègues, de faire preuve de jugement critique tout en créant un sens à son apprentissage?

Outils asynchrone?

Le forum : Perte de spontanéité. Trop grande quantité d'information à écrire. Difficulté à exprimer clairement un concept ou un processus qui n'est pas clair ou acquis.

Autres outils : Avez-vous déjà utilisé les podcasts dans les cours asynchrone? Autres suggestions?

Suzanne Huot, Centre d'appui pour le personnel, Collège Boréal

**Apprendre...**

Qu'est-ce qui nous vient spontanément à l'esprit lorsque nous nous remémorons nos premières expériences d'apprentissage, que ce soit en très bas âge, ou plus loin

dans notre parcours d'apprenant? Beaucoup de choses bien sûr : écrire et compter, conduire une bicyclette, se faire des amis et, en définitive, découvrir le monde. Bref, ce qu'on apprend est toujours relié très directement à des individus ou à ce qui nous entoure. Apprendre à parler, c'est toujours essentiellement entrer en relation avec la société. C'est précisément sur cette base que nous préconisons le socioconstructivisme comme approche pédagogique ici au Collège Boréal. Et c'est ce à quoi je fais référence, dans mon document de soutien, sous le titre approche pédagogique.

Les quatre phases montrées (repérage, maîtrise, transfert et évaluation) invitent à toujours travailler à partir de tâches authentiques, formatives et signifiantes. Nous voulons que l'étudiant puisse voir le lien et comprendre où est-ce qu'on s'en va et à quoi ça sert. Nous rappelons d'ailleurs à nos professeurs de toujours travailler en fonction du marché du travail, dans la mesure du possible. Souvent, pour les étudiants, cela mène à des stratégies qui vont du travail en petites équipes à du travail en grands groupes. On peut ainsi partager plus facilement les différents points de vue, les opinions, les connaissances. Cela ouvre aussi la voie à comprendre les conceptions erronées et à identifier les éléments manquants. C'est souvent un travail qui se fait en boucles et qui permet d'atteindre très correctement, ensemble, les objectifs visés. C'est un modèle qui est déjà connu, certes, mais c'est le modèle qui semble le plus porteur, ici dans notre contexte.

La valeur ajoutée...

Ce qui importe pour nous, c'est de maintenir des liens visibles avec le marché du travail. Il faut permettre à l'étudiant de voir la relation entre les différents concepts et d'être capable, surtout, de faire le transfert des connaissances en contexte réel. C'est une question de portée des apprentissages. Les professeurs constatent que trop souvent les étudiants oublient ou ne sont pas vraiment toujours capables de faire les transferts. Simplement à titre d'exemple, en sciences infirmières, des étudiants étaient excellents en laboratoire pour prendre les signes vitaux. En pratique, quand est venu le temps de prendre ces signes vitaux chez de jeunes enfants dans une école primaire, l'histoire n'a pas été la même. Un enfant qui bouge ou qui manifeste un peu d'angoisse, c'est différent... Mais c'est le vrai côté de la

pratique professionnelle. Certains étudiants en arrivaient même, au cœur de l'action, à oublier des notions de base qu'ils maîtrisaient pourtant parfaitement en classe. C'est vraiment dans les transferts que tout se joue.

La bonne approche, pour nous...

Nous souhaitons palier à ces défis en utilisant l'approche socioconstructiviste. Pour ceux qui l'appliquent, cela fonctionne toujours vraiment bien, en faisant notamment appel aux connaissances antérieures. Plutôt que d'enseigner aux étudiants les étapes menant à une prise de décision éthique, il apparaît beaucoup plus efficace de présenter une tâche dans laquelle ils doivent identifier les différentes phases du processus menant à une prise de décision éthique. Quelles sont les personnes affectées, les avantages choisis, l'impact prévisible? Voilà une approche qui permet d'emprunter des chemins différents pour en arriver à des apprentissages plus solides et plus durables.

Notre plus grand défi...

En mode synchrone, comme avec la vidéoconférence, nos professeurs font fort bien. C'est lorsqu'ils enseignent en mode asynchrone que ça devient un peu plus difficile. Par exemple, quand on utilise un forum de discussion, les étudiants semblent perdre le *momentum*. C'est souvent plus difficile de maintenir l'intérêt et la motivation. Plus difficile aussi de garder le « vif du sujet » dans un forum qui peut se dérouler sur une ou deux semaines. La longueur des textes à produire apparaît aussi comme plus problématique. Souvent les étudiants n'arrivent pas à rédiger correctement pour bien exprimer leur pensée. Nous voulons offrir une même qualité d'enseignement en face-à-face et en ligne. Nous souhaitons vraiment relever ce défi et cherchons, au quotidien, les meilleures pistes de solution.

Et quelques réponses...

- Favoriser l'interaction, le dialogue et l'indépendance;

- Reconnaître que la participation aux forums est peut-être différente selon la matière enseignée et les mandats donnés aux étudiants... Quand l'étudiant est appelé à contribuer et qu'il voit sa contribution comme importante, la dynamique est souvent totalement différente;
- Il y a toujours un bel avantage à inviter l'étudiant à intégrer les nouvelles notions à l'intérieur d'un cours, bien sûr, mais aussi avec ce qui est vu dans d'autres cours et, peut-être surtout, avec ce qui se passe dans la vraie vie;
- Il importe aussi de préciser les attentes et l'intention par rapport aux textes à déposer dans un forum, un blogue ou un Wiki. Dans certains cas, si la chose s'applique, de dire à l'étudiant qu'on ne s'attend pas à un texte parfait, ça va faire toute une différence pour stimuler sa participation;
- La création de bandes dessinées ou de vidéos peut contribuer à faire des mises en contexte et présenter des sujets pour stimuler la discussion en mode asynchrone;
- L'enseignant doit pouvoir offrir un support et un encadrement personnalisés, particulièrement en mode asynchrone. L'établissement d'une relation de confiance et de rapports de proximité va souvent faire toute la différence;
- Il faut créer un « climat » dans lequel les étudiants se sentent à l'aise. On observe alors souvent, dans les échanges asynchrones, l'émergence de très belles relations, sous le signe de la spontanéité;
- Il faut aussi toujours choisir l'outil en fonction de l'intention pédagogique réelle. Par exemple, pour coconstruire et pour collaborer le Wiki demeure un bel outil. Et chaque outil a sa fonction propre.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 3 décembre 2009, présentation 1

➤ Collège Boréal <http://www.borealc.on.ca/Accueil/>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2009.

Présentation 2 : Embûches, limites et défis de la FAD

Lise Bégin-Langlois (Université Laval)

Présentation PowerPoint...

Le PowerPoint préparé par Lise Bégin-Langlois encapsule de plus que belle façon les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[Présentation L. Bégin-Langlois.ppt](#)

Discussion...

Des projets solos en FAD...

Il a été mentionné qu'il faut soutenir pédagogiquement, techniquement, financièrement et humainement les projets de développement de la FAD. C'est vrai et c'est important. Mais dans les faits, bien souvent les professeurs décident de mettre eux-mêmes leurs cours en ligne, sans avoir recours au travail possible d'une équipe pouvant contribuer à la conception. Il y a certes, dans ces cas, toujours une volonté d'animer, d'enseigner et de remettre entre les mains de l'étudiant ce dont il a

besoin. Les contenus, en contexte, demeurent certainement toujours de qualité. Mais de tels projets, menés en solitaire, peuvent parfois donner des résultats disons moyens, particulièrement en ce qui a trait à la dimension technique ou à la présentation des cours. Il y a pourtant des façons de faire pour enseigner avec des moyens plus modestes et des ressources plus limitées... Mais il faut bien comprendre ce qui est en jeu et, surtout, bien cerner ce qui est à faire. À cet égard le modèle socioconstructiviste permet de favoriser de solides apprentissages, sans avoir pour autant recours à des moyens technologiques très poussés. Et rappelons que c'est souvent dans ces situations que la contribution d'un service d'appui au personnel enseignant prend toute sa valeur.

Des barrières technologiques... imposées!

Parmi les défis de la FAD il faut aussi prendre en compte certaines barrières technologiques, imposées parfois par les administrations elles mêmes. À titre d'exemple, certains conseils scolaires choisissent de bloquer l'accès à [YouTube](#) et ce même dans des cours développés par le Ministère de l'Éducation, à l'intérieur d'une même province. Dans un cours en ligne, même une ressource identifiée comme utile pour les élèves se retrouve ainsi parfois bloquée. Il faudra sérieusement se pencher sur ce type de problème, car ce n'est pas une bonne idée de toujours tout recommencer à zéro. C'est du temps, des efforts et de l'argent. Parfois beaucoup d'argent! Même chose en ce qui a trait à la libération des droits d'auteur... Bien que depuis un peu plus de 2 ans il est quand même plus facile d'obtenir, sans frais, la libération de droits. Certes tout ce qu'on retrouve sur You Tube n'est pas toujours vraiment pertinent ou utile, à des fins pédagogiques... Mais quand la ressource est disponible, appropriée et libre de droits, c'est vraiment dommage de devoir s'en passer. Une réflexion s'impose certainement ici.

Et des barrières technologiques... qui s'imposent!

Souvent les concepteurs souhaiteraient aller vers de nouvelles versions de logiciels et de nouveaux outils. Mais encore faut-il tenir compte des clientèles et des réalités

technologiques sur le terrain. La clientèle peut-elle vraiment se servir des nouveaux outils? Le parc informatique est-il suffisamment moderne pour les utiliser? Le réseau peut-il supporter l'animation, la vidéo, le son? Voilà des questions importantes que nous n'avons pas le droit d'ignorer. Comme maison d'enseignement, à l'intérieur de nos murs, cela ne cause pas trop de problèmes. Toutes les technologies sont assez facilement intégrables, ou presque... Mais quand l'étudiant retourne chez lui, qu'en est-il? Ce n'est vraiment pas très utile de rendre disponibles des technologies que l'étudiant ne pourra pas utiliser dans son propre environnement. Dans ce dernier cas, il peut même y avoir un effet démotivant que l'on ne souhaite jamais avoir, particulièrement en formation à distance.

Quelques mots à propos du plagiat et de la crédibilité...

Il faut être bien prudent avec le concept de plagiat en FAD. En réalité, c'est un gros problème. En classe ou pas. Il ne faut donc pas associer ce problème exclusivement à la formation à distance. Le phénomène est certes porté par le développement des technologies, mais il est maintenant présent dans absolument toutes les sphères du savoir.

Par ailleurs, spécifiquement en formation à distance, les diplômes ne sont pas nécessairement toujours aussi reconnus, du moins pas de façon aussi automatique... La grande question : Qu'est ce qui prouve que l'étudiant qui a suivi le cours est bien celui qui l'a réussi? Le cas échéant, qui a passé l'examen? On sait que cette « difficulté » n'est pas exclusive à la FAD, mais c'est certainement un peu plus problématique en FAD. Jamais un employeur ne va contester un diplôme d'un étudiant qui arrive dans son bureau et qui dit avoir complété un baccalauréat à telle ou telle université campus. En FAD, c'est peut-être pas toujours le cas... En bout de ligne ce n'est jamais rien de plus qu'une simple question de crédibilité. Mais ceci va très probablement tendre à disparaître avec l'avènement du bimodal dans toutes les universités. Les frontières entre le présentiel et la distance disparaissent maintenant à la vitesse grand V. Quelques pistes pour réduire à néant ces inquiétudes quant à la crédibilité : les examens supervisés, les portfolios, les projets, les travaux en contexte authentique...

Il faut enfin noter, par rapport à la crédibilité, qu'il y a maintenant des centaines d'études qui démontrent que la qualité de la formation est tout aussi bonne à distance qu'en présence. Mais on dirait que ces études n'ont pas la visibilité qu'elles devraient normalement avoir. Nos institutions, qui font de la formation à distance, devraient prendre le flambeau et en faire la promotion. Les préjugés sont souvent là et il ne faut certes pas nier leur existence. Mais mettre ces études à l'avant-plan serait une bien bonne façon de mieux faire connaître la FAD et de contrer, par le fait même, bien des inquiétudes non fondées...

Et un mot sur les étudiants, le réseautage social et les nouveaux outils...

Quand on regarde notamment ce que fait présentement le Cegep@distance avec l'Université de Montréal, avec la nouvelle plate-forme [Osmose](#), on constate un intérêt évident pour l'apprentissage en réseau. Une telle plate-forme permet aux étudiants d'avoir leur « Face Book » personnel ou institutionnel. L'apprentissage devient réellement social. Et le choix ne se pose probablement plus. Il s'impose et il va falloir s'ouvrir à ça. Probable que les nouveaux outils de formation à distance devront aussi s'adapter aux nouveaux médias, mais toujours en tenant compte des dimensions humaines et pédagogiques. Pensons simplement ici au phénomène émergent des « [serious games](#) » qui fait présentement boule de neige en Europe et aux États-Unis. Ce que nous faisons il y a deux ans se fait probablement un peu différemment aujourd'hui, et c'est sans doute appelé à changer encore. C'est une histoire qui évolue rapidement et qui est à suivre vraiment de très près...

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 3 décembre 2009, présentation 2

- ➔ Université Laval <http://www.ulaval.ca/al2/web/index.html>
- ➔ YouTube <http://fr.wikipedia.org/wiki/YouTube>
- ➔ Osmose <http://www.cegepadistance.ca/cours/osmose/>
- ➔ Serious games http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_s%C3%A9rieux

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD**« Technologies émergentes, Web 2.0
et apprentissage en FAD »****RÉUNION DU 4 FÉVRIER 2010**

Participante: - Wendy Lowe, La Cité collégiale

Présentation 1: Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD

Participante : - Julie Boissonneault, Université Laurentienne

Présentation 2 : Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Simard, Sylviane Roulet et Caroll-Ann Keating (Téluq)
 - Lise Bégin-Langlois (Université Laval)
 - Pascale Blanc (HEC Montréal)
 - Suzanne Huot (Collège Boréal)
 - Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projets pour le REFAD)
 - Carole Morrissette et Charles Vallée (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Christine Filion (Université Laurentienne)
 - Nicole Teta Nokam (MATI Montréal)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2010.

Présentation 1: « Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD »,

Wendy Lowe, La Cité collégiale

Une entrée en matière ...

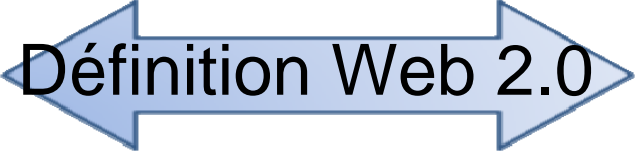
Je m'appelle Wendy Lowe et je suis la gestionnaire de la production de la formation à distance à la Cité collégiale. Je m'intéresse beaucoup aux stratégies d'enseignement, et le Web 2.0 s'inscrit très facilement dans ces stratégies. Voici ce sur quoi nous allons nous pencher dans les quelques minutes qui suivent :

Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD

Grandes lignes

- Outils de collaboration et de construction des connaissances
- Technologies : perspective des étudiants
- Outils disponibles
- Technologies d'apprentissage : perspectives des professeurs en salle de classe

Il serait d'abord utile de s'entendre sur une définition commune du Web 2.0. Je vous propose cette définition de Wikipédia :



Définition Web 2.0

Selon Wikipédia

L'expression « **Web 2.0** » désigne l'ensemble des technologies et des [usages](#) du [World Wide Web](#) qui ont suivi la forme initiale du web[1], en particulier les interfaces permettant aux internautes ayant peu de connaissances techniques de s'approprier les nouvelles fonctionnalités du web et ainsi d'interagir de façon simple à la fois avec le contenu et la structure des pages et aussi entre eux, créant ainsi notamment le [Web social](#)[2].

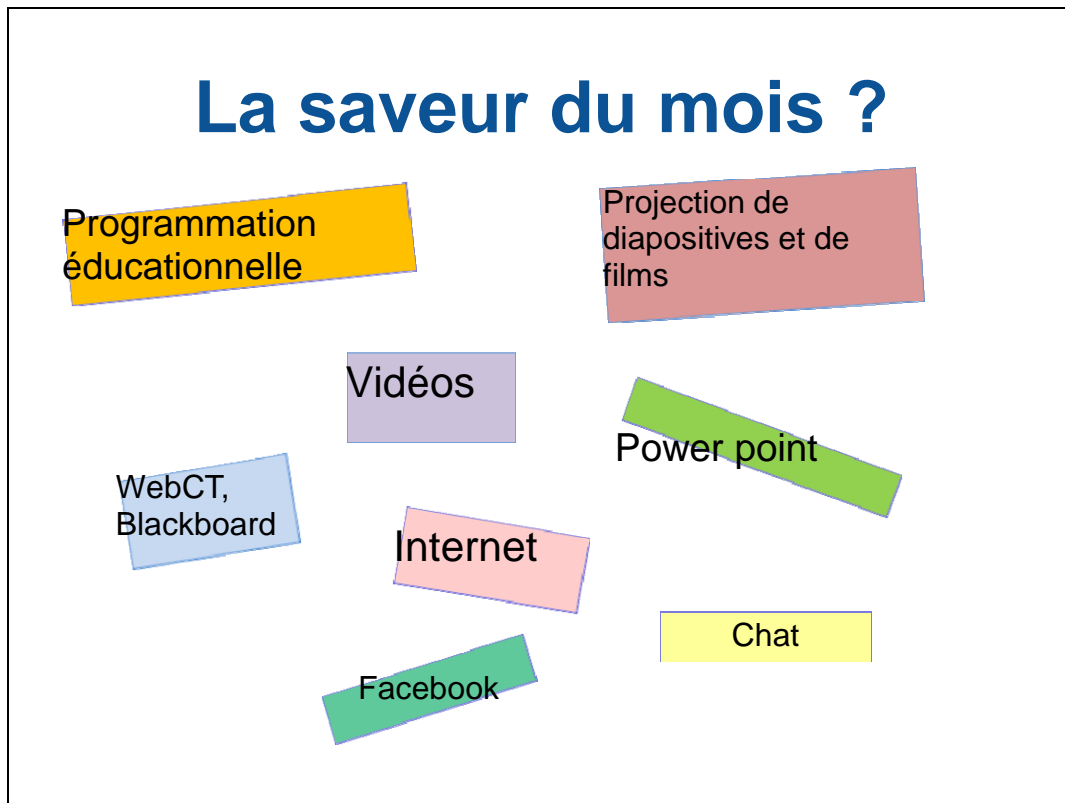
Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD

Le Web 2.0 comprend des outils comme Twitter, les Wikis, les blogues, YouTube, certains outils de Google, FaceBook, MySpace... En somme, toutes sortes d'outils qui permettent d'interagir vraiment avec le contenu du Web. Et pour vous présenter mon point de vue sur ces technologies, j'ai décidé d'aborder la question par cette citation :

Nouveau – mieux ?

« L'apprentissage, en finale, relève bien de l'alchimie personnelle, et il n'est pas sûr en la matière que le "plus" soit toujours l'ami du "mieux". »

Nous avons certainement toujours tendance à nous approprier les nouvelles technologies, dès qu'elles se présentent. Ensuite nous essayons de valider nos choix avec des projets de recherche et des applications en contextes réels.



Les outils de réseautage social vont-ils devenir une partie incontournable de nos vies? Essayons simplement d'imaginer ce que serait notre quotidien sans le courrier électronique, sans le téléphone cellulaire... Les technologies émergentes de communication suggèrent certainement de nouvelles possibilités pour la formation à distance. Pour ma part, comme je suis une personne très sociable, je ne peux pas imaginer étudier ou travailler seule. Pourtant, pour les concepteurs de cours à distance, il est souvent très difficile d'ajouter cette « alchimie personnelle ». En ayant recours aux technologies de communication, il devient maintenant possible d'accroître la capacité d'échanger et de partager, et ce tant pour les étudiants que pour les enseignants.



Il devient aussi possible, à mon avis, de rendre les cours plus vivants et plus adaptés aux besoins dans l'apprentissage à distance. À la Cité collégiale nous utilisons [Blackboard](#) qui permet aux étudiants de participer et d'interagir. Mais je trouve quand même que les activités de collaboration sont souvent bien difficiles à mener. À cet égard, je dois dire que les outils de Google, par exemple, sont très faciles à utiliser et qu'ils sont disponibles gratuitement. De plus, les réseaux sociaux permettent maintenant d'humaniser la formation à distance, tout en facilitant une construction collective des connaissances. Voilà aussi une belle façon de motiver et de retenir les étudiants. Ce qui n'est pas rien!

Collaboration sur Google docs

- Cette présentation a été créée sur Google docs
- Il est possible d'organiser son travail en dossiers et de partager les fichiers avec qui que se soit ou avec le publique
- Les groupes (d'étudiants, entre autres) peuvent travailler sur des documents qui sont toujours faciles à trouver
- Chaque fois qu'on y fait une modification, une nouvelle version du document est créée

En recourant à un logiciel comme Google docs, il devient très facile de travailler à plusieurs, en temps réel, sur la création de divers documents. C'est d'ailleurs ce que moi et Julie avons fait pour la présentation d'aujourd'hui. Nous avons travaillé ensemble pour bâtir le document PowerPoint, pour changer l'ordre des pages, pour modifier le texte... De plus il est possible de voir qui change quoi dans le texte, car le logiciel permet l'identification des intervenants. Il devient très pratique d'utiliser ce genre de stratégie pour une activité d'apprentissage comme créer un album de classe. J'ai fait le design d'un cours d'histoire des soins infirmiers au Canada, et dans ce cours chaque étudiante devait préparer sa propre page. Cela donne à chacun un sentiment d'appartenance au groupe de travail et de collaboration, pour la création de textes ou simplement pour faire de la mise en page, ce qui a un effet bénéfique et bien tangible sur la motivation et la participation.

Bâtir un site web

- Le site est créé avec Google sites
- Il est possible de partager le site avec qui que se soit ou avec le publique
- Les invités peuvent ajouter des pages et éditer celles qui sont faites par les autres (donc il faut des règles d'usage!)
- Les groupes peuvent travailler sur des présentations
- Les membres peuvent afficher des commentaires
- Chaque fois qu'on y fait une modification, une nouvelle version du document est créée

Pour l'essentiel, c'est ce qui a été fait pour préparer cette présentation disponible sur le [site Web](#) auquel vous avez présentement accès. Il faut aussi noter qu'il est intéressant d'utiliser un tel outil dans la vie de tous les jours. Les personnes qui font partie d'une association peuvent tirer profit d'un outil comme celui-ci pour échanger, pour communiquer. C'est un outil qui est facile à utiliser et qui offre de très nombreuses possibilités.

Je vous laisse maintenant sur ces quelques questions qui sont autant de pistes de réflexion.

À discuter :

- Comment composer avec des questions de sécurité quand on utilise les applications qui ne sont pas hébergées dans nos établissements?
- Est-ce que ces technologies sont seulement la saveur du mois? Est-ce que nous approprions trop vite à suivre les tendances des jeunes?
- Nous avons finalement maîtrisé Blackboard (ou l'outil de notre établissement); est-ce qu'il faut maîtriser encore d'outils de communication?

Ressources

- Youtube : intégrer dans vos cours, partager les vidéos des étudiants
- Ning : créer un site de réseautage pour une classe, partager les discussions, les blogs et les ressources (un peu comme Facebook mais plus privé)
- Delicious : partager des liens web, en dresser une liste pour un cours
- Wordpress, Blogger: partager les pensées et les réflexions avec d'autres, encourager la rédaction
- Google docs: partager la rédaction des documents (en temps réel)
- Agenda Google: partager son agenda avec différents groupes

Discussion...

La valeur du travail d'équipe...

L'expérience démontre que le travail d'équipe permet souvent des apprentissages plus complets, plus ancrés dans les contextes réels. En travaillant en équipe nous allons vers des perspectives multiples, ce qui est toujours mieux qu'un cheminement basé sur une perspective individuelle. Il y a donc là un élément de richesse qui est plus difficile à obtenir par le travail individuel. Il est vrai qu'on apprend individuellement et que l'on apprend socialement. L'apprentissage social peut alors devenir le déclencheur qui motive à approfondir nous-mêmes nos propres connaissances. Les concepts d'apprentissage social et d'apprentissage individuel ne sont donc pas dichotomiques. Les outils de collaboration apparaissent donc, très souvent, comme des choix à privilégier.

Des outils en constante évolution...

Il est vrai que des outils disparaissent et que de nouveaux outils arrivent, souvent très vite, pour les remplacer... Mais l'appropriation des outils technologiques va très probablement se faire dorénavant de façon plus naturelle et sans doute plus rapide. Du crayon au stylo, puis aux nouveaux outils, la proximité, la disponibilité et l'usage rendent de plus simple leur utilisation. On s'habitue de plus en plus facilement aux outils technologiques et cela permet d'en retirer le meilleur pour répondre aux besoins réels et spécifiques, pour chaque situation d'enseignement-apprentissage. Au-delà des effets de mode, il y a dans ces technologies des possibilités nouvelles pour collaborer, construire et apprendre, ensemble. C'est mobilisateur et ça motive !

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 4 février 2010, présentation 1

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme compléments à la présentation de madame Wendy Lowe

Collaborer-apprendre, site proposé par la Cité collégiale
<https://sites.google.com/a/lacitec.on.ca/collaborer-apprendre/>

La Cité collégiale
<http://www.lacitec.on.ca/>

Présentation PPT en ligne, sur Google Documents
<https://docs.google.com/present/edit?id=0AfztPnfKLwWXZGdieDQ0amNfMGN4dmdnemhr&hl=fr>

Définition du Web social, Wikipédia
http://fr.wikipedia.org/wiki/Web_social

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2010.

Présentation 2: « Technologies émergentes, Web 2.0 et apprentissage en FAD »,

Julie Boissonneault, Université Laurentienne

Une seconde présentation, en continuité avec la précédente...

Bonjour à tous. Je vais, dans ce qui suit, soulever peut-être plus de questions que je vais apporter de réponses... Mon intervention s'inscrit beaucoup dans le sens de ce que vient de dire Wendy.



Réception des technologies
émergentes
par des professeurs
universitaires

J'ai réorienté le titre pour parler plus spécifiquement de l'appropriation des technologies par les professeurs, particulièrement dans un milieu universitaire car c'est le milieu dans lequel je travaille. Pour moi, lorsque je conçois l'apprentissage, je le conçois d'abord au niveau des professeurs. C'est une dimension qu'il ne faut pas négliger. Ma réflexion est basée sur une étude que j'ai menée ici, à l'Université Laurentienne, en 2002. J'ai l'impression parfois que ça fait très longtemps, pourtant il n'y a que quelques années qui se sont écoulées depuis.

Étude de 2002

- Regard des professeurs sur les technologies et la fad
- Ouverture aux technologies
- Résistance aux technologies

Mon étude a été menée auprès des professeurs afin de mieux comprendre comment ils se situaient, d'une part face à la formation à distance et, d'autre part, face aux technologies. C'est une université bimodale. Il y a donc une perception nuancée entre le présentiel et le « à distance ». Évidemment la distance hérite peut-être de la perception la plus pauvre et ça semble encore maintenu dans la mesure où plusieurs n'en ont jamais fait. Mais dès lors qu'un professeur se lance dans la formation à distance, que ce soit en enseignement ou en conception, la perception change et de

manière importante. Il y a alors un bien meilleur respect de ce que ça suppose et de ce que ça comprend.

Encore aujourd'hui, les mêmes questions se posent sur l'ouverture des professeurs et sur leur résistance face aux technologies. Ceux qui s'investissent en FAD, ou qui utilisent des technologies sur campus, font des remises en question par rapport aux approches pédagogiques comme telles. Il y a une remise en question de ce qu'il faut fondamentalement faire, et c'est souvent pour le mieux. On constate souvent l'émergence de meilleures communications et d'échanges encore plus fructueux avec les étudiants, et entre ces derniers. D'ailleurs les technologies sont souvent choisies en fonction du type d'échanges que l'on souhaite privilégier.

Vis-à-vis des technologies, toutefois, les professeurs se sentent encore en grande partie vulnérables. L'institution peut souhaiter un plus grand usage des technologies, et cela crée une certaine pression qui peut être ressentie comme un devoir de le faire, mais le passage à l'acte ne se fait pas toujours de façon naturelle.

Le programme d'études françaises a développé, il y a plusieurs années, une concentration, à distance. Cette concentration suit toujours, en grande partie, le modèle développé à l'époque : échanges ponctuels par audioconférences et, à l'occasion, recours à des technologies Web.

Il se produit toutefois, parallèlement à cette réalité, un autre phénomène. En 2005, le département d'études françaises a effectué un virage technologique d'importance.

Laboratoire des arts et sciences du langage

- Installations
 - stations et matériel / plateformes
- Cours LANG 1005
 - intégration de la composante "laboratoire"

Nous avons alors mis sur pied un laboratoire, à la fine pointe de la technologie. Ce laboratoire comporte 27 postes de travail, ce qui permet aux étudiants d'avoir accès à une panoplie de plates-formes, de logiciels et d'activités créés sur mesure pour eux. Cela a permis d'alimenter un cours de base (lang 1005) offert à l'échelle de tous les programmes de langue française de l'université. Plusieurs centaines d'étudiants utilisent ce laboratoire, à chaque année. Mais il faut noter que ce laboratoire a été créé pour une utilisation campus et qu'il n'est toujours pas accessible à distance! L'accès se fait seulement par l'Intranet. Il y a donc eu un virage technologique, c'est vrai, un plus grand usage des technologies émergentes, c'est vrai, mais ces technologies ne profitent qu'aux étudiants sur le campus. Cela soulève un problème réel...

C'est ce qui m'a amenée à poser les questions suivantes :

Questions de discussion

- Qu'en est-il réellement de l'intégration des technologies émergentes à l'université?
- Qu'en est-il de la réception qu'en font les étudiant(e)s?

Il demeure que le recours aux nouveaux outils d'apprentissage est, en grande partie, toujours le fruit d'initiatives personnelles. Les professeurs doivent vouloir agir et être motivés à utiliser les nouvelles technologies. Un professeur va s'investir, et dans la formation à distance et avec les nouvelles technologies, s'il a des chances d'offrir son cours de façon régulière. Et ce n'est vraiment pas toujours le cas... De plus, il y a toujours cette crainte, consciente ou inconsciente, de ne pas être en mesure de gérer efficacement ou d'utiliser adéquatement des outils qui ne sont pas habituels. La nouveauté soulève des inquiétudes. Il y a donc un vrai besoin de sensibiliser, de rassurer et de faire connaître. C'est la seule façon de démystifier l'inconnu...

Discussion...

Dynamique professeurs, tuteurs, étudiants...

Les technologies émergentes ont certainement une incidence sur le rôle que les responsables de l'encadrement ont à jouer. Ceux et celles qu'on engage pour s'occuper de l'encadrement à distance dans un cours qui propose un blogue, par exemple, vont devoir apprivoiser cette technologie. De plus, dans les faits, cela dépasse probablement la simple question de l'apprivoisement. Cela a sans doute aussi un effet sur la nature même de l'intervention pédagogique. Via les nouvelles technologies, on parle maintenant de plus en plus d'apprentissage social. Le rôle des différents acteurs s'en voit forcément modifié. Cela crée aussi certaines attentes en ce qui a trait à la disponibilité même des personnes à l'encadrement. On s'attend de plus en plus à avoir, en tout temps, quelqu'un au bout du fil ou de l'autre côté de son écran. C'est toute la question de l'instantanéité et du presque synchrone qui est soulevée ici. Mais une façon de palier à cette difficulté c'est de recourir à un forum de discussions. Cela permet de poser des questions en affichant celles-ci à un plus large auditoire. Il devient alors possible, pour les étudiants, de s'entraider. De plus, la personne qui encadre peut alors répondre aux questions, en rendant ses réponses accessibles à tous les étudiants concernés. Cela peut alléger le travail, de façon significative, en rendant possible le partage. Enfin, il faut aussi mentionner que des opportunités d'apprentissage peuvent également surgir dans les forums. Les questions, commentaires et réponses peuvent souvent agir de déclencheurs pour plusieurs.

Le rôle du professeur...

Dans les nouveaux environnements d'apprentissage, il devient de moins en moins possible de construire des contenus comme on le faisait auparavant. Le professeur n'est plus l'unique détenteur du savoir. Son rôle d'expert contenu se transforme rapidement en médiateur, en modérateur, en animateur, en catalyseur de démarches. L'étudiant aussi se retrouve avec plus de responsabilités qu'auparavant. À certains égards, le professeur n'est plus seulement professeur. Il devient aussi étudiant, dans ses interactions avec ses propres étudiants. La connaissance n'est plus limitée aux livres ou aux experts de contenu. Elle est disponible en réseau, et

cela est une source évidente d'enrichissement pour tout le monde. Nous nous retrouvons dans un contexte nouveau où il y a une mondialisation des penseurs et des chercheurs. Ainsi, dans une certaine mesure, le professeur se retrouve aussi avec une nouvelle responsabilité qui est celle de valider les savoirs maintenant disponibles à très grande échelle. La beauté de la chose, c'est qu'il n'y a pas seulement une plus grande diffusion de la connaissance, il y a surtout un bien meilleur échange de la connaissance. Ce nouveau partage crée une différence fondamentale. C'est [Tony Bates](#) qui disait récemment, dans un de ses blogues, que l'on devrait maintenant aussi faire la revue des blogues des professeurs, et non seulement de leurs publications et articles dans les revues scientifiques. C'est là qu'on retrouve aujourd'hui de plus en plus d'informations riches et pertinentes. Avec les blogues, les forums, les Twitter et les Facebook de ce monde, il y a maintenant de nombreuses nouvelles pistes à explorer et à exploiter.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 4 février 2010, présentation 2

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme compléments à la présentation de madame Julie Boissonneault

Université Laurentienne

http://www.laurentian.ca/Laurentian/Home/Laurentian+Homepage.htm?Laurentian_Lang=fr-CA

Présentation PPT en ligne, sur Google Documents

<https://docs.google.com/present/edit?id=0AfztPnfKLwWXZGdieDQ0amNfMGN4dmdnemhr&hl=fr>

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

RÉUNION DU 4 MARS 2010

« Savoir être et savoir faire: les nouvelles compétences à développer en FAD »

Participant: - Mamady Camara (SEFFA / Collège Mathieu)

Présentation 1 : Savoir être et savoir faire: les nouvelles compétences à développer en FAD

Participante: - Lucie Audet (Consultante en éducation et agente de projet pour le REFAD)

Présentation 2 : Des compétences: Pour Qui ? Pourquoi ? Comment ?

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Simard, Christiane Le Clech, Denis Ross et Caroll-Ann Keating (Téluq)
 - Lise Bégin-Langlois et Claude Potvin (Université Laval)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Diane Tragnée (Cégep @ distance)
 - Andrée Deschênes (Service régional à la FGA du RECIT en Gaspésie et aux Iles-de-la-Madeleine)
 - Jean Loisier (Consultant en éducation et agent de projets pour le REFAD)
 - Carolle Roy (Collège universitaire de Saint-Boniface)
 - Kathleen Raymond (Étudiante en FAD)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2010.

Présentation 1 : «Savoir être et savoir faire: les nouvelles compétences à développer en FAD»

Mamady Camara (SEFFA / Collège Mathieu)

Présentation PowerPoint...



Le PowerPoint préparé par Mamady Camara encapsule de vraiment très belle façon les éléments-clés retenus pour sa courte présentation qui était limitée à 10 minutes. Vous y avez accès, dans son intégralité, en cliquant sur le lien ci-après.

[PrésentationCompétencesFAD.ppt](#)

Discussion...

Des composantes nombreuses et importantes...

Il ressort, sur la question des compétences, que plusieurs composantes sont particulièrement importantes. Pensons notamment aux compétences :

-  en communication,
-  en écoute,

- ✚ en décodage du para-verbal,
- ✚ en écriture...

Il faut aussi beaucoup de vigilance pour demeurer au fait des changements dans l'environnement Internet, de ce qui se passe au niveau des technologies, de ce qui évolue. Mais cela doit se faire sans qu'on devienne esclave de ces technologies. Il faut toujours se rappeler que celles-ci doivent demeurer au service de la pédagogie, sans égard à ce qui peut être à la dernière mode...

Aussi, sur l'ensemble des compétences présentées, il apparaît difficile d'en identifier une qui serait plus importante que les autres. Selon les contextes particuliers et surtout les différents intervenants impliqués (étudiants, concepteurs, tuteurs, administrateurs...) chaque compétence peut naturellement prendre une place prépondérante par rapport aux autres. Les compétences sont toujours à développer, et ce à plusieurs égards. On ne peut certainement pas généraliser en donnant ici un ordre de priorité. Il nous les faut, certes, mais c'est l'ensemble qu'il faut prendre en compte, et aussi considérer le cas par cas.

Du côté de l'apprenant...

En situation de formation à distance, il serait sans doute intéressant de se pencher notamment sur ce qu'on pourrait appeler l'autorégulation des apprentissages. Il faut comprendre qu'il s'agit, pour l'apprenant, de cette capacité de :

- ✚ se situer dans sa démarche,
- ✚ d'aller chercher les ressources nécessaires,
- ✚ d'agir positivement sur sa motivation,
- ✚ de développer sa capacité de percevoir son efficacité.

Voilà des compétences d'apprenant qu'il faut que chacun développe. Il n'y a pas toujours un « guide », un tuteur ou d'autres apprenants à côté de soi pour nous aider à avancer. On peut certainement ici faire des liens avec ce qu'il est convenu d'appeler le développement de l'autonomie. Mais pour l'autorégulation, cela doit se concrétiser plus spécifiquement dans l'action et par l'action. C'est toujours là que ça se passe.

Un terrain semblable à celui du support...

Nous pouvons facilement établir un bon nombre de rapprochements entre les compétences et les différents plans du support à l'apprentissage. En ce qui concerne les plans du support, selon les auteurs, nous retrouvons principalement ceux-ci :

- ✚ Le cognitif
- ✚ Le socio-affectif
- ✚ L'émotionnel
- ✚ Le métacognitif
- ✚ L'administratif
- ✚ Le kinesthésique
- ✚ L'humain

L'idée est de développer une capacité de trouver ou de fournir le support requis, de manière de plus en plus efficace, pour chacun des plans. Et cela suppose bien sûr, selon les plans, divers niveaux d'habiletés chez chaque acteur (tuteur, enseignant, étudiant...). En bout de ligne, on pourrait même penser qu'il y a développement de compétences quand les plans de support se retrouvent « autosupportés ».

Développer de la souplesse...

Nous parlons aujourd'hui de plusieurs compétences à développer. Il y en a probablement une qui se retrouve sous-jacente à toutes celles déjà identifiées. C'est la souplesse. En fait de la souplesse et de l'ouverture. Pourquoi ? Il est clair que nous ne possédons pas tout ça. Quelque soient les acteurs ou les familles d'acteurs, personne n'a toutes les compétences requises pour travailler de façon totalement efficace et concertée. Il faut donc rester ouvert au fait qu'il faut s'occuper du développement de nos compétences. Il faut toujours qu'il y ait de la place, de l'espace pour que celles-ci s'installent et s'épanouissent.

Une piste de solution peut être considérée pour que cela s'avère : les communautés de pratique. En faisant profiter les uns et les autres de l'avancement de chacun, en

communiquant, on va dans une bonne direction. Le partage est sans doute une bien bonne piste! Et plusieurs nouveaux moyens peuvent aussi être envisagés. Pensons simplement au Web social et aux possibilités qui s'y rattachent. Il devient maintenant sans doute plus facile de faire ressortir des compétences tout comme des connaissances tacites qui, autrement, ne seraient pas nécessairement très accessibles. La mise en commun devient fondamentale pour ceux qui participent. Il ne faut surtout pas perdre de vue que les compétences sont toujours à développer. Voilà une bien belle opportunité pour progresser et enrichir sa pratique professionnelle.

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2010.

Présentation 2 : « Des compétences: Pour Qui ? Pourquoi ? Comment ? » Lucie Audet

Un premier mot...

S'intéresser au savoir-être et au savoir-faire en FAD, c'est tenter de décomposer une réalité humaine, complexe, en petits morceaux qu'on appelle des compétences individuelles. C'est un peu arbitraire, car en fait il s'agit, pour beaucoup, d'un savoir-réagir. Et pour plusieurs compétences la frontière n'est pas toujours très claire entre le savoir-être, le savoir-faire et le savoir tout court. Cela étant dit, mon intention aujourd'hui est de revenir sur certaines des compétences qui semblent fondamentales, de façon générale, pour la formation à distance.

Il n'y a certainement plus une chose unique qui s'appelle « la formation à distance ». Maintenant la FAD se définit par une multiplicité de modèles et de pratiques, une grande variété d'intervenants et des clientèles de plus en plus diversifiées. Ce qui fait que les compétences se définissent au pluriel, dans des contextes différents, souvent très spécifiques. Elles peuvent donc beaucoup varier. Voyons donc les éléments-clés que j'ai pu faire ressortir, à partir de trois sources principales :

- Le mémoire préparé pour le REFAD sur le développement de compétences pour l'apprentissage à distance (2009);
- Le document WIKIS, BLOGUES ET WEB 2.0 Opportunités et impacts pour la formation à distance (2010)
- Un sondage et un exercice réalisés lors du congrès du REFAD en 2009.

Dans la présentation qui suit, nous allons d'abord porter notre attention sur les compétences

1. de l'ÉTUDIANT,
2. de l'ENSEIGNANT (e) / CONCEPTEUR(trice)
3. du TUTEUR (tutrice).

J'y aborde, successivement, le « Pour qui? », le « Pourquoi » et le « Comment ».

Présentation

Nous vous invitons ici à consulter l'excellent document PowerPoint préparé par Lucie Audet. C'est la feuille de route qu'elle a suivie lors de sa courte présentation limitée à 10 minutes. Tous les éléments-clés s'y retrouvent.

<http://docs.google.com/present/view?id=0AUwbDVswbbWwZGNuZmcyY2ZfMzgxcnNgejY2Yzg&hl=en>

Discussion...

Le libre-service de la formation et de l'information...

Comment arrimer avec le marché du travail une offre de formation qui est en mutation, qui se décloisonne, qui devient plus éclatée? Le marché du travail continue, de son côté, à accorder de la valeur à la diplôme, donc à la reconnaissance officielle et traditionnelle d'acquis et de compétences. Les institutions commencent à chercher et vont sans doute trouver des alternatives et des réponses qui satisfassent à la fois le marché et la dynamique de la formation qui est en mutation.

On constate qu'il y a présentement une surabondance en ce qui concerne l'information et le savoir, au sens large. Et cela va sans doute aller de pis en pis. Saura-t-on comment composer et tirer le maximum de toute cette information? Les

gouvernements de l'OCDE envisagent présentement de mettre à la disposition des citoyens toutes leurs bases de données non confidentielles. Même chose pour toutes leurs recherches dans de multiples domaines. Pensons ici aux domaines du transport et de la santé, pour n'en nommer que deux. L'accès aux contenus de ces bases de données sera directement possible par Internet, en quelques clics de souris. Cela illustre un phénomène qui est global et qui apparaît maintenant incontournable. Comment un individu pourra-t-il s'y retrouver? Comment vérifier la validité de tout ça? Que va-t-il y comprendre? Le rôle de l'enseignant, dans l'avenir, sera sans doute de proposer certaines synthèses, de mettre en perspective, de contribuer à la quête de sens. L'enseignant deviendra, en quelque sorte, celui qui va digérer l'information et aider l'étudiant à comprendre. Même perspective pour toutes les personnes qui accompagnent et qui encadrent. En FAD, particulièrement, c'est ce qui donnera une valeur ajoutée. Les rôles se transforment, et pour cause. Faut-il rappeler que ce n'est pas parce qu'on accumule des tas d'informations que l'on comprend avec la profondeur nécessaire. C'est là que le concept de soutien passe à l'avant-plan.

Formalisation et reconnaissance des apprentissages informels...

Sur le site de [iTune U](#) (Université) il y a présentement quelques 250,000 objets ou fichiers qui sont disponibles en mode audio et vidéo. Les jeunes de la [génération C](#) ont appris à faire les choses autrement. Il y a là, il faut le réaliser, un terreau où le changement explose. Quand on regarde les principales utilisations du Web participatif, la mobilité et le réseautage social sont peut-être plus le fait des jeunes. Par ailleurs, si nous pensons aux wikis et aux blogues nous nous retrouvons avec des utilisateurs plus adultes. Il faut donc faire de plus en plus avec cette nouvelle réalité.

Il y a peu de temps la mobilité concernait principalement les fichiers sonores. Cette mobilité menait, pour beaucoup, vers la baladodiffusion. Nous sommes maintenant rendus au cœur d'environnements où la vidéo prend de plus en plus de place. Il est légitime de penser que bientôt tout sera « mobile ». Et la dimension qui va très probablement nous affecter le plus dans le « mobile », c'est l'instantanéité. C'est d'ailleurs déjà commencé avec le phénomène des courriels et des réponses

attendues presque immédiatement. C'est un autre monde et des façons de faire différentes. On évalue probablement encore mal ce que cela suppose comme changements de fond, autant au niveau de l'apprentissage qu'en ce qui concerne les institutions et les reconnaissances officielles dont elles sont traditionnellement dispensatrices.

En FAD, des clientèles multiples... des solutions multiples...

Faire preuve de souplesse, d'ouverture et manifester une réelle volonté pour répondre aux besoins spécifiques, voilà sûrement quelques qualités importantes pour maintenir à la fois l'intérêt et l'accessibilité pour nos clientèles. Celles-ci demeurent variées et cela même dans un même groupe d'âge. Une même institution d'enseignement, particulièrement à l'université, ne fait souvent plus affaire qu'avec des jeunes. Les clientèles jeunes sont très présentes et d'autres s'en viennent, c'est vrai. Mais le portrait actuel démontre qu'il n'y a plus un profil unique, prépondérant. C'est parfois des femmes et des hommes de plus de quarante ans, qui reviennent sur le marché du travail et qui ne sont pas nécessairement très confortables avec toutes ces technologies. L'efficacité des technologies et l'intérêt pour celles-ci peuvent donc être très variables selon les groupes concernés. Il faut être sensible à ça, particulièrement en éducation des adultes. C'est pour ça qu'il faut parfois y aller avec le b.a.-ba de la technologie, si on veut que tous aient réellement accès à ce qu'on offre. C'est une réflexion qu'il faut mener.

Aussi... Jusqu'à maintenant on mesurait les connaissances avec les diplômes. Comment va-t-on maintenant mesurer les compétences? C'est une question importante que tous les acteurs doivent maintenant se poser. Et cela veut sans doute dire que la conception va aussi devoir se faire de manière différente. À cet égard, les cycles d'expérimentation et de mise en place des cours vont certainement aussi être transformés. Qu'est-ce qui devra être fait et comment devons-nous nous adapter pour avoir des cycles de production de cours beaucoup plus courts? Ces questions sont sur la table, car le but premier demeure de bien répondre aux besoins de la clientèle, si changeante soit-elle. Et la mesure des apprentissages va certainement devoir aussi se faire de façon bien différente de ce qui se fait maintenant. Bref, il y a

une révolution dans l'air et il va falloir bientôt penser et passer à un autre paradigme que celui que l'on connaît.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 4 mars 2010, présentation 2

- Vous êtes invités à consulter les sites et références identifiés ci-après, comme compléments à la présentation de madame Lucie Audet

AUDET, L. (2009). Mémoire sur le développement de compétences pour l'apprentissage à distance : Points de vue des enseignants, tuteurs et apprenants
http://www.refad.ca/nouveau/Memoire_sur_les_compétences_FAD.html

AUDET, L. (2010). WIKIS, BLOGUES ET WEB 2.0, Opportunités et impacts pour la formation à distance http://refad.ca/nouveau/Wikis_blogues_et_Web_2_0.html

Sondage sur les compétences pour la FAD proposé par Madame Lucie Audet aux participants de la quatrième Table d'échanges du REFAD (2010) <http://www.surveymonkey.com/s/QF55PMT>

Mot de la fin...

Le village global prévu par McLuhan est devenu réalité depuis un moment et les changements se poursuivent.

Ce qui nous frappe dans les échanges aux tables de cette année, c'est la permanence du changement dans notre petit monde de la formation à distance. En effet, pour les débutants en FAD les défis sont sensiblement les mêmes : gérer son temps, concilier le travail, les études la famille, devenir consciemment autodidacte. Pour les établissements, les mêmes défis de crédibilité malgré l'accroissement du nombre d'étudiants en FAD. Par contre, l'émergence des technologies mobiles et l'importance que prend le Web. 2.0 a déjà des répercussions sur les modalités d'échanges entre les étudiants et les établissements. Déjà, l'arrivée des technologies d'information et de communication avait généré une conception décentralisée et démassifiée de l'éducation qui se poursuivra davantage avec les technologies mobiles. Les médias « sociaux » deviennent des catalyseurs de l'apprentissage coopératif. La connaissance est un artefact social créé par une communauté de pairs et l'apprentissage devient un processus qui consiste à participer à la conversation de l'humanité dans l'élaboration de la connaissance.

Dans ce paysage en changement, les compétences requises autant chez les apprenants que les concepteurs et les tuteurs sont différentes. L'on misera davantage sur les compétences de communication, d'écoute, de décodage. Sur les compétences du travail en équipe, il faudra sans doute que les concepteurs de cours imaginent de nouveaux modèles pédagogiques et que le personnel d'encadrement s'habitue à de nouveaux rôles. Les organisations de formation à distance sont également interpellées à plus de flexibilité. En fait une révolution est en cours et plusieurs questions suscitent la réflexion. Entre autres :

- Quel sera le rôle des organisations de formation à distance dans cette planète éclatée ?
- Comment l'apprenant pourra-t-il tester la validité et la crédibilité de l'information ?
- Quel sera le rôle du personnel d'encadrement?

-Les technologies émergentes nous mèneront-elles à un « libre-service » du savoir?

Rappelons-nous en terminant cette définition que donnait Illich (1975) de la convivialité :

« J'appelle convivialité une société où l'outil moderne est au service de personne intégrée à la collectivité et non au service d'un corps de spécialistes. La convivialité existe dans une société où l'homme contrôle l'outil. »